

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1924)
Heft: 167

Artikel: Economie Expansion and Swiss Propoganda Abroad
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economic Expansion and Swiss Propaganda Abroad.

A year ago a strong-committee of Swiss business men, industrialists, bankers, economists and parliamentarians was formed to study ways and means in order to organise, develop and concentrate existing efforts to advertise Swiss goods and products in foreign and colonial markets. The movement, which is under the patronage of Federal Councillors Chuard, Haab, Motta and Schulthess, has now taken concrete form, and a second conference has been fixed for September 17th to take place at Lausanne simultaneously with the fifth Comptoir Suisse. A special appeal to be present is made to Swiss engaged in business abroad. Amongst the speakers in charge of different aspects of the question we notice: Minister Albert Junod (Office Suisse de Tourisme), Mr. Karl Lauterer-Piguet (Zenith Watch Co.), Mr. Alfred Oswald (Swiss Consul in Glasgow) and Dr. A. Lätt, of Zurich (formerly London Secretary of the N.S.H.); the two last will deal with questions relating to Great Britain.

From the official communication convening the conference we reprint the following extract:—

Depuis l'année dernière la situation de l'économie suisse s'est améliorée. Nos industries ont augmenté leur activité. Mais tout le monde est unanime à reconnaître qu'un long travail de préparation et d'adaptation est nécessaire pour s'assurer de nouveaux débouchés. Combien d'exportateurs font des sacrifices pour rester en contact avec la clientèle, préparer des affaires futures. Ce qui est vrai pour la publicité individuelle l'est aussi pour la propagande collective dont la nécessité urgente apparaît clairement. Il en est de même de l'étude des débouchés. Ces deux méthodes d'expansion économique ont prouvé leur efficacité et nombreux sont les intéressés qui en ont ressenti les heureux effets.

La Suisse tout en étant un pays industriel et de grand trafic international ne dispose que de moyens limités pour faire connaître ses industries au dehors. Pour que la propagande soit toujours plus efficace il serait désirable au plus haut point qu'une unité d'action soit établie entre les différentes organisations de l'industrie, du tourisme et du trafic travaillant dans ce domaine. Aussi les participants à la deuxième Conférence seront-ils appelés à examiner cette question fort intéressante.

Dans l'idée d'une utilisation rationnelle des moyens disponibles, la Conférence fait appel aux Suisses domiciliés à l'étranger, et aux organisations de ceux-ci, pour leur demander d'exposer le problème de notre expansion économique par rapport à tel ou tel pays ou groupe de pays. Ces exposés feront ressortir ce qu'entreprendent la Suisse et les autres pays dans le domaine de la propagande extérieure, ils exprimeront l'avis de personnes compétentes au sujet des méthodes à suivre, ils formuleront, cas échéant, des propositions de collaboration.

The first Conference took place in Lausanne on September 12th of last year and was attended by a great array of leading personalities, such as Mr. Schulthess, his Chief of Division, Dr. Wetter, Nationalrat Alfred Frey, President of the Swiss Union of Commerce and Industry, Ministers Dumant, Wagnière and Paravicini, Mr. Henri Martin. The spiritual rectors of the movement were M. Henri Muret, ingénieur, directeur of the Bureau Industriel Suisse, Lausanne, and of the Comptoir suisse des industries agricoles et alimentaires, and M. L. Béguin, Secrétaire de la Chambre de Commerce Vaudoise. The proceedings of the first Conference at Lausanne have been published by Payot & Co. (Lausanne) in a book entitled: "Pour notre expansion économique."

The Wembley Exhibition and the Swiss Press

The widespread interest which the British Empire Exhibition has aroused in all parts of the globe is appropriately reflected in the columns of the Swiss press. Several of our big dailies have devoted whole issues to propagate the wonders and attractions of this unique display of the ramifications and potentialities of the British Empire. The opportunity has been seized to reiterate the uninterrupted cordial relations which for centuries have existed between our two nations; the result has been that England has received in the form of return visits a number probably exceeding that of the British tourists who have been to see us this year in Switzerland. A valuable contribution towards this achievement is presented by the *Bund*, of Berne, which prominent Swiss daily, in a voluminous double number, exhausts nearly everything that can be stated about the Exhibition and the traditional goodwill existing between the two oldest democracies. The leading article is written by Dr. Ernst Wetter, the chief of the Commercial Division of the Federal Department of Public Economy; he gives an excellent *resumé* of Anglo-Swiss commercial relations. M. Henri Martin, Counsellor of Legation and Commercial Attaché at the Swiss Legation in London, contributes a critical study on the economic policy of Great Britain since the seventeenth century and the modification to Free Trade principles in recent years. There is a solid

phalanx of other contributors: the majority of the articles are supplied by London correspondents. We notice the names of W. Suter (*production of raw materials in the U.K. and the importance of English banks to the colonies*), Dr. Werner Hügi (*description of the African exhibits at Wembley*), H. André (*the Canadian Pavilion*), etc.

The arduous work of collecting the material and securing the necessary collaboration for this Wembley number devolved upon Dr. Walter Egger, commercial editor of the *Bund*, to whom we wish to express our admiration for the complete success obtained, which should prove an efficient factor for the fostering of Anglo-Swiss relations.

Congrès International des classes moyennes.

Pendant que les regards du monde entier sont fixés sur l'Assemblée de Genève, il a siégé cette semaine à Berne et à Interlaken un congrès international qui n'a pas la prétention d'avoir le même retentissement, mais qui n'en possède pas moins son importance très grande. Il s'agit du Congrès des classes moyennes, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises.

Entre l'internationale de la finance, qui a été peut-être l'une des premières à s'établir, et celle du prolétariat, dont on voit l'organisation et l'importance grandir de jour en jour, il vient d'en surgir une autre, l'internationale des classes moyennes. Les classes moyennes sont certainement celles qui ont le plus cruellement souffert des phénomènes économiques et sociaux contemporains. Elles sont écrasées par le mouvement de concentration qui se produit, d'une part dans la grande banque, le grand commerce, la grande industrie, de l'autre dans les classes ouvrières.

Le but ouvertement avoué du socialisme révolutionnaire et du collectivisme est de faire disparaître les classes moyennes. Tout en tonnant contre le capitalisme et contre la grande industrie, le socialisme préfère infiniment la concentration des capitaux et des moyens industriels de production entre les mains d'un petit groupe d'individus, de banques ou de sociétés anonymes, plutôt que leur répartition entre un grand nombre d'existences indépendantes, qui sont le fondement solide de la société actuelle.

La concentration est pour lui un pas vers l'étatisme et la socialisation. Il est infiniment plus facile pour les socialistes de mettre la main sur une grande industrie ou sur une puissante compagnie anonyme de banque, que de conquérir une foule d'exploitations petites et moyennes. C'est pourquoi c'est aux petits et aux moyens patrons et propriétaires des métiers et du commerce, comme aussi de l'agriculture, qu'ils ont par excellence déclaré la guerre. C'est à ceux que les syndicats cherchent à rendre la vie la plus dure, pour arriver à faire disparaître ce grand obstacle qui, politiquement et économiquement, s'interpose entre eux et le but néfaste qu'ils poursuivent.

Les classes moyennes ainsi menacées ont enfin senti le besoin de s'organiser sur le terrain national et international et de lutter de toutes leurs forces pour défendre leur droit à l'existence. Après de longs pourparlers et une conférence préliminaire tenue l'an dernier, leur premier congrès international s'est réuni cette semaine en Suisse, sous la direction de M. le Dr. Tschumi, président du gouvernement bernois et président central de la Société suisse des arts et métiers. Le secrétaire et le grand organisateur du congrès a été le Dr. Leimgruber, qui a déjà organisé de main de maître la réception de la conférence interparlementaire à Berne.

Dans les discours d'ouverture et dans les travaux des sections il s'est dit des choses excellentes sur le but poursuivi et sur les moyens de l'atteindre. Nous avons été heureux de lire dans les comptes rendus des paroles éloquentes en faveur du retour à la liberté du commerce et de l'industrie. Nous espérons que M. le conseiller fédéral Schulthess, qui était président d'honneur du congrès et qui y a prononcé un discours très libéral, aura pu se convaincre que les classes moyennes, pour vivre et prospérer, ont avant tout besoin de retrouver la liberté de leurs mouvements et de voir leur production et leur existence facilitées par une baisse du prix de la vie. C'est là, nous semble-t-il, avec la nécessité de l'organisation volontaire, la grande leçon de ce congrès. Souhaitons qu'elle soit comprise. (*Journal de Genève.*)

STOCK EXCHANGE PRICES.

BONDS.		Sept. 4		Sept. 11	
		Fr.	Fcs.	Fr.	Fcs.
Swiss Confederation 3% 1903	...	72.62%	...	72.87%	...
Swiss Confed. 9th Mob. Loan 3%	...	100.12%	...	100.13%	...
Federal Railways A—K 3 1/2%	...	77.20%	...	77.20%	...
Canton Basle-Stadt 5 1/2% 1921	...	100.80%	...	99.90%	...
Canton Fribourg 3% 1892...	...	65.50%	...	65.50%	...
SHARES.		Nom. Sept. 4		Sept. 11	
		Fr.	Fcs.	Fr.	Fcs.
Swiss Bank Corporation	...	500	642	645	...
Crédit Suisse	...	500	680	680	...
Union de Banques Suisses	...	500	536	535	...
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3230	3290	...	...
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2090	2055	...	...
C. F. Bally S.A.	...	1000	1097	1105	...
Fabrique de Machines Oerlikon	...	500	630	655	...
Entreprises Sulzer	...	1000	632	608	...
S.A. Brown Boveri (new)	...	500	281	280	...
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	197	197	...	...
Choc. Suisses Peter-Callier-Kohler	100	149	148	...	...
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	560	555	...	...

CITY SWISS CLUB.

Assemblée Mensuelle du 9 Septembre 1924
au Brent Bridge Hotel à Hendon.

Sous la présidence de M. G. Marchand, Vice-Président, le C.S.C. a tenu son assemblée mensuelle, précédée d'un dîner, pour la seconde fois cette année à Hendon, et malgré le temps peu favorable environ soixante-dix personnes, dames et messieurs, étaient présents.

Après avoir porté les toasts au Roi et à la Patrie, Mons. Marchand adressa l'assemblée en ces termes:

J'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons une longue liste de visiteurs. Je voudrais pouvoir adresser quelques paroles à chacun d'eux, mais nous disposons malheureusement de très peu de temps, ce qui m'oblige à être excessivement bref.

J'ai tout d'abord l'agréable devoir de saluer Mr. le Dr. Ernest Wetter, Chef de la Division du Commerce du Département Fédéral de l'Economie Publique. A ceux qui ne connaissent pas encore les activités du Dr. Wetter, je dirai qu'il est en quelque sorte, et si je puis m'exprimer ainsi, le bras droit de Mr. Schulthess. Le Dr. Wetter qui est une autorité en matière d'économie publique s'occupe notamment de toutes les questions relatives aux Traités de Commerce que la Suisse conclut avec l'Etranger. Mr. Wetter, qui est à Londres pour quelques jours seulement a retardé son départ afin de nous honorer de sa présence ce soir, et nous lui en sommes infiniment reconnaissants. J'espère que les quelques heures qu'il passera parmi nous lui laisseront un agréable souvenir, et si tel est le cas, j'espère aussi que nous aurons l'honneur et le plaisir de le revoir lors de sa prochaine visite à Londres. — Mesdames et Messieurs, je vous prie de vous lever et de boire à la santé de Mr. le Dr. Wetter.

Je désire maintenant, Mesdames et Messieurs, signaler la présence de quatre de nos membres: Mr. Borsinger, actuellement Chargé d'Affaires à la Légation; Mr. Henri Martin, notre sympathique Attaché Commercial; Mr. de Bourg, Premier Secrétaire à la Légation; et Mr. Stutz, deuxième Secrétaire. C'est la première fois nous avons le plaisir de voir Mr. de Bourg parmi nous, et j'espère qu'il suivra l'exemple de ses distingués collègues en venant au City Swiss Club aussi souvent que ses occupations lui permettront. C'est toujours avec un vif plaisir que nous voyons les membres de la Légation assister à nos assemblées, et je puis les assurer que l'intérêt marqué qu'ils portent à notre Club est très apprécié par tous les membres.

Nous avons également à notre table ce soir cinq membres de la Swiss Rifle Association. Ce sont MM. Kruecker, Hirt, Holliger Moser et Arnold Schmid. Lors de notre dernière séance vous avez été mis au courant des succès remportés par ces Messieurs au Tir Fédéral d'Aarau, et ceux d'entre vous qui n'ont pas assisté à notre réunion d'août ont été renseignés depuis par le *Swiss Observer*. Je me bornerai donc à féliciter chaudement et sincèrement nos amis de la Swiss Rifle Association et je leur dirai que le C.S.C. qui s'intéresse vivement au développement de la Société benjamine de notre Colonie, est fier de la place que ses membres ont prise à Aarau.

Je désire encore mentionner les visiteurs suivants: Mr. et Mme. Trémolères, cousin et cousine de notre cher ami Mr. Martin; Mlle. Junod, fille de Mr. Junod, Directeur de l'Office du Tourisme; Mr. et Mme. Wagnière (Mr. Wagnière est le fils du Ministre de Suisse à Rome); le Major Jenne; Mr. et Mme. A. Nardin; Mr. Cornu, Président de la Swiss Mercantile Society, et en terminant je tiens à remercier les dames d'avoir bien voulu par leur présence, et malgré le temps peu favorable, relever l'éclat de notre réunion.

Messieurs les membres du City Swiss Club, je vous prie de bien vouloir vous lever, et de boire chaleureusement à la santé des membres de notre Légation, de nos amis de la Swiss Rifle Association, de tous les visiteurs et des dames présentes.

Mr. le Docteur Wetter répondit comme suit:

Ich verdanke die freundliche Einladung, die ja in erster Linie der schweizer. Regierung gilt, die mir aber die willkommene Gelegenheit gegeben hat, einige Stunden im Kreise meiner Landsleute zu verbringen. Ich habe seiner Zeit vor mehr als zwanzig Jahren als junger Student die Krönung Edward VII. gesehen, heute studiere ich mit Interesse die Wembley Ausstellung. Beide Ereignisse, so verschieden sie an sich sind, verdeutlichen in vorzüglicher Weise den britischen Reichsgedanken, die Krönung nach der persönlichen Seite hin, die Ausstellung ist die Verkörperung der ökonomischen Macht des Reiches. Mit diesem Reiche verbinden die Schweiz die angenehmsten Beziehungen, und die gegenseitigen Handelsziffern sind für unser Land äusserst wichtig. Was Wunder, denn deshalb in London, dem wirtschaftlichen Brennpunkt des Reiches, eine mächtige Schweizer Kolonie existiert, die ihrerseits ihr möglichstes tut, die wirt-